
LONDRES – Assemblée générale d'AFRALO
Mercredi 25 juin 2014 – 15h00 à 17h00
ICANN – Londres, Angleterre

AZIZ HILALI:

Bienvenue à tous à l'assemblée générale d'AFRALO. Je suis Aziz Hilali et je suis le président d'AFRALO. Nous avons un service d'interprétation en français et en anglais. Je vais parler en français. Mettez vos écouteurs s'il vous plait. Vous pouvez utiliser l'anglais et le français pendant la réunion. Merci.

Nous ne sommes malheureusement pas aussi nombreux qu'on aurait souhaité puisqu'il y a à peu près 5 ou 6 membres d'AFRALO et des représentants d'ALS qui n'ont pas pu nous rejoindre à cause du problème de VISA. Nous avons, cette fois pour une raison plus douloureuse, Fatimata, l'ancienne présidente d'AFRALO qui n'a pas pu se déplacer mais qui va participer avec nous dans l'agenda.

Avant de commencer, je vais donner la parole à Pierre. Est-ce qu'il y a des gens qui ont quelque chose à ajouter dans l'agenda? Ou pourrais-t-on commencer tout de suite? Je voudrais aussi signaler qu'il était prévu qu'on fasse cette réunion pour deux heures mais, pour un problème de temps, nous devons libérer la salle à 16h30. Donc, s'il n'y a pas de choses à ajouter, je donnerais tout de suite la parole à Pierre Dandjinou qui est le vice-président de l'ICANN pour la région de l'Afrique et qui va nous parler – Je sais que ce n'est pas la première fois qu'il va nous en parler cette semaine mais nous sommes dans une réunion qui est

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

purement pour la région de l'Afrique. Je le remercie d'avance et je lui donne la parole. A vous, Pierre.

PIERRE DANDJINO:

Merci beaucoup M. le président. Bienvenue à tous. Maintenant, je pense que la plupart d'entre vous me connaissent et ont entendu parler de moi dans le cadre de la stratégie de l'ICANN en Afrique. Ce que je vais essayer de faire pendant les 10 minutes qui me sont assignées, cela va être de vous montrer comment faire pour les utilisateurs d'internet de votre région parce que, hier, j'ai reçu quelques commentaires après notre session d'ici et on m'a demandé pourquoi je parle tant d'industrie et de business, pourquoi je mets autant l'accent sur l'Afrique qui va devenir un business, ou parler tout le temps de ce que les utilisateurs d'At-Large devraient tirer comme profit de tout cela. Donc, j'ai pensé que je pourrais mettre tout cela en perspective. Personne ne dit qu'il s'agit seulement de développer le marché africain. Nous avons un mandat. Dernièrement, la stratégie africaine se focalise sur deux domaines: Il s'agit d'abord de s'assurer que le business de DNS démarre en Afrique. C'est dans ce cas là une industrie et le secteur commercial. Ensuite, le deuxième pilier est la participation. Il ne faut pas oublier que la stratégie vient aussi du fait que l'Afrique lorsque l'ICANN 47 a eu lieu à Dakar, il y a eu une déclaration à Dakar dans laquelle nous avons demandé de s'assurer que l'on aurait davantage de participations des Africains au sein de l'ICANN et une meilleure présence de l'ICANN en Afrique. Voilà la requête que nous avons faite à Dakar à l'époque. La stratégie implique aussi l'augmentation de la participation de l'Afrique bien entendu. En tout cas, les projets que nous avons maintenant vont

avoir un impact. Il ne faut pas oublier que la stratégie se base sur une période de trois ans et il ne faut pas oublier non plus qu'il s'agit d'un soutien que nous donne ICANN. Je me rappelle quand on concevait cette stratégie, certaines suggestions et les questions que l'on avait était – C'est vrai, c'était la stratégie de l'ICANN pour l'Afrique mais où est la stratégie de l'Afrique pour l'ICANN? Je ne sais pas si vous m'avez suivi ici. Ce que j'essaie de dire est que nous avons une stratégie de trois ans mais comment est-ce qu'on rend cette stratégie durable? Comment est-ce qu'on fera après trois ans pour continuer à tirer profit de ce que l'on a déjà obtenu et mis en œuvre. Ca aussi est important pour moi, la durabilité. C'est pour ce la que quand je parle maintenant de business ou de l'industrie, c'est un aspect important ici. Si ce secteur est intéressé pour sponsoriser – que ce soit ICANN ou ISOC mais nous avons aussi des institutions africaines comme sponsors parce que certains opérateurs que nous avons en Afrique peuvent faire ce type de choses. C'est peut-être parce qu'ils ne sont pas disposés ou intéressés par les questions et les problèmes dont on parle. Donc, je crois que nous avons un travail à faire chez nous pour faire participer davantage notre communauté dans tous les secteurs.

Comme le site Internet existe, vous allez voir les projets que nous avons, les travaux que nous réalisons actuellement et certains d'entre vous ont dit que c'est bon, ce sont des projets que vous êtes entrain d'accomplir mais je crois que finalement, c'est une collègue qui m'a dit ça, est-ce que vous allez avoir à la fin quelque chose d'harmonisé et d'organisé. Elle a raison. C'est une bonne question qu'elle m'a posée. Si on met en place 8 projets sur 10 cette année, comment est-ce que l'on peut mesurer le succès et l'impact que l'on a? Ce sont des questions

importantes aussi. Je pense que c'est le moment de mettre en place ce que l'on appelle un comité de direction qui nous permet de mettre en œuvre tout cela. C'est important. Nous avons un groupe de travail de stratégies en Afrique et notre plan est d'avoir davantage d'idées concernant les critères à mettre en place maintenant pour avoir ce comité de direction. Une des responsabilités de ce groupe de travail sera de mobiliser des fonds additionnels parce que je dis en permanence que ce n'est pas question de soutien. ICANN nous aide à rendre tout cela durable mais cela ne suffit pas. Si l'on y réfléchit, on parle de 54 pays africains. Il y a tellement de problèmes dans ces pays qui doivent être réglés. Il y a plusieurs priorités à aborder, d'ailleurs c'est ce que nous avons fait jusqu'à maintenant.

Notre question ici concerne la voix des utilisateurs. Je pense qu'une manière de s'assurer que la voix des utilisateurs est entendue est d'exposer ces utilisateurs à la réalité. Je vois qu'il y a beaucoup de travail à faire par les régulateurs, par exemple. Les consommateurs font partie de ce programme aussi et ça n'a pas lieu dans la plupart des pays. Donc, il nous faut encourager cette tendance dans les pays.

En ce qui nous concerne, nous devons construire un partenariat stratégique au niveau local de façon à ce que ces projets que nous avons puissent être menés à bien avec les universités, les centres de recherche, le secteur privé, etc. Finalement, en termes de participation, il est clair que notre PDG a parlé de multiplier les programmes de boursiers, augmenter le nombre de participants pour ces réunions. Je m'arrêteraï là-dessus M. le président. Je pense que nous pouvons faire plus qu'une participation. Nous devons avoir, d'abord, davantage de

participations, davantage de volontaires qui soient prêts à assumer les responsabilités.

Au niveau de l'ICANN, nous faisons l'organisation de soutien également, c'est important aussi, mais je pense maintenant que nous avons besoin d'une participation effective aux réunions de l'ICANN. Cela fait partie de notre agenda.

Nous avons une session ici où on a parlé des indicateurs stratégiques clés puisqu'il nous fait évaluer ce que nous faisons, c'est important. C'est pour cela que nous voulons créer ce comité de direction. Je vais être clair pour les indicateurs que nous allons devoir avoir pour mesurer le travail réalisé. Cela va être un système de contrôle et de suivi. Ce sont quelques idées que je voulais aborder ici. Si vous avez des questions, ou que vous avez envie de discuter de ces thèmes, je suis à votre disposition. Merci pour votre attention.

AZIZ HILALI:

Pour le respect du temps qui a été alloué, puisque tout le monde est là, ce serait bien que tous les représentants des ALS – puisque c'est la deuxième fois que l'on réunit tous les ALS africaines – qu'on fasse un tour de table. Je commencerais par Zahra.

ZAHRA MOHAMED:

Bonsoir à tous. Je suis Zahra de Somalie, d'ISOC chapitre de Somalie. La société Internet de Somalie.

CHIMA ONYEKWERE: Bonjour à tous. Je suis Chima Onyekwere. J'appartiens au conseil de NiRA. L'Association Internet de Nigeria. Merci.

DIDIER KASOLE: Didier Kasole, ISOC Congo.

YAOVI ATOHOUN: Yaovi Atohoun, un des membres du personnel en Afrique.

NON-IDENTIFIE: [inaudible]. Je travaille en Afrique aussi et je viens du Nigéria.

[NATE]: Bonjour à tous. Je suis [Nate] [inaudible], j'appartiens à ISOC du Royaume-Uni.

OLIVIER [INAUDIBLE]: Je suis Olivier du Cameroun.

BEN FULLER: Bonjour, je suis Ben Fuller. Je viens du.Na.

PASTOR PETERS OMORAGBON: Pastor Peters Omoragbon, je viens du Nigéria.

HEIDI ULLRICH: Heidi Ullrich, personnel de l'ICANN.

GISELLA GRUBER: Gisella Gruber, personnel de l'ICANN.

ARIEL LIANG: Ariel Liang, personnel de l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA: Tijani Ben Jemaa de Tunisie.

MOHAMED EL BASHIR: Mohamed El Bashir de l'ISOC Sudan.

PHILIP JOHNSON: Philip Johnson, ISOC du Liberia.

SILVIA VIVANCO: Silvia Vivanco, personnel de l'ICANN.

MWENDWA KIVUVA: Mwendwa Kivuva, Société Internet du Kenya.

HAFED AHMADI: Hafed Ahmadi, Association Internet de Tunisie.

ALAN LEVIN: Alan Levin, ISOC de l'Afrique du Sud.

UNIDENTIFIED MALE: [inaudible] Fédération des consommateurs.

BERAN GILLEN: Beran Gillen, de l'ALAC.

MERCY MOYO: Mercy Moyo, ITOCA, de l'Afrique du Sud.

[LEE AMADOU]: [Lee Amadou], membre des télécommunications et de régulation du Sénégal.

AZIZ HILALI: Merci à vous tous. S'il n'y a pas de questions pour Pierre, on peut passer au deuxième point qui est la présentation du rapport d'activité d'AFRALO de Dakar à Londres.

Je vais commencer tout de suite cette présentation. Ariel? Beran puis Alan.

BERAN GILLEN: Merci Aziz. Je voudrais demander à Pierre quand est-ce que ce comité de pilotage va être mis en place et qui va décider des personnes qui seront dans ce comité?

AZIZ HILALI: Je donnerais la parole à Alan.

ALAN LEVIN: Merci beaucoup M. le président. Je voudrais poser une question à Pierre pour plus de clarté en ce qui concerne ce qu'il a mentionné concernant la mise en œuvre de la stratégie africaine au niveau local. Est-ce qu'il y a des suggestions spéciales, des recommandations, des détails concernant ce qui, à son avis, peut être une bonne manière de déployer cette stratégie en Afrique.

PIERRE DANDJINO: Merci beaucoup Beran. Merci pour votre question. Ce comité de pilotage dont je vous ai parlé est prévu pour l'année financière 2015. C'est-à-dire qu'il commencera le 1^{er} juillet. Il sera finalement mis en œuvre en mois de septembre et octobre en 2015.

Maintenant, en ce qui concerne votre question pour voir qui ferait partie de ce comité de pilotage, nous voudrions demander à la communauté en ce qui concerne les critères par exemple. Quels seraient à votre avis les critères nécessaires?

Vous vous rappelez quand on a formé ce groupe de travail. Ce que nous avons fait était de réunir des personnes venant de différentes organisations de soutien, des personnes qui connaissent bien l'ICANN. Il me semble que les gens comprennent cela. Il y a eu des débats concernant la liste et c'est pour cela que nous voulons ouvrir ce comité de pilotage à la discussion. Bien sûr, nous allons attendre quelques mois, mais pas plus, parce qu'il nous faut travailler sur les critères aussi. Une fois que nous aurons fait cela, nous sélectionnerons les personnes de ce comité de pilotage. En tout cas, ce que je veux préciser est que je ne vais pas arrêter de débattre parce que c'est un petit chiffre, ce serait 7 ou 8, tout cela c'est la communauté qui va en décider et en parler. Nous ne voulons pas être dans une position dans laquelle les pays vont imposer quelqu'un. En général, le groupe de travail contiendra 9 personnes. Nous allons voir un peu ces détails. Nous avons pris du temps pour organiser AFRINIC en moins de dix ans parce qu'on devait maintenir la substance de la question. Tout le monde voulait participer mais lorsqu'il s'agissait de travail, il y avait juste deux personnes.

Donc, je crois qu'il faut vraiment travailler là-dessus. On va être très fermes. C'est comme ça, je m'excuse.

AZIZ HILALI:

Alan?

ALAN:

Merci beaucoup de nouveau Pierre pour les informations que vous avez donné sur la stratégie de l'ICANN. Je pense surtout que votre bureau

veut créer ce comité de pilotage sur la stratégie, nous devons donc, nous africains, commencer à penser comme vous l'avez dit.

Il y a une chose, je crois que c'est important – nous ne devons pas laisser à l'extérieur les personnes qui travaillent dans le domaine des médias. Surtout si nous voulons que les investisseurs participent dans la région de l'Afrique. Parce que si l'on crée un groupe de personnes qui n'appartiennent pas, ne sont pas encadrés ou ne connaissent pas la question des problèmes qui existent en Afrique, ce ne sera pas possible de faire ce travail. Nous devons réaliser l'importance de certains rôles qui sont nécessaires pour la région et avancer à partir de là. Si l'on n'a pas des personnes qui travaillent dans les médias, qui appartiennent à différentes régions, ce serait important et ca fera partie de l'engagement de l'ICANN afin de projeter cette révolution auprès des investisseurs et de la communauté africaine par exemple. Ceci permettra également de présenter le gouvernement de façon à attirer les gens, pour qu'ils aient envie de venir. Si vous regardez ce qui se passe au Nigéria par exemple, MTA ou d'autres ne viennent pas parce que l'environnement n'était pas très bon pour eux. Ils ont pris le risque et, aujourd'hui, tout le monde parle de la révolution qui est arrivée avec l'investissement qu'ils ont fait. Donc, il faut comprendre cela. Nous devons aussi les éduquer. Si nous n'éduquons pas les personnes par des spécialistes des médias, par exemple, qui savent comment aborder ce type de choses, nous allons rater notre travail.

AZIZ HILALI:

Nous aurons beaucoup de fois à le traiter pendant cet agenda, donc je demande que l'intervention des personnes soit rapide. Une dernière

question, ensuite on passe au deuxième point qui est la présentation du rapport d'activité.

ALAN LEVIN:

Ma question est très brève et la réponse est portée sur un autre point, ce n'est pas la réponse à ma question. Merci.

Je voudrais faire une suggestion si je peux le faire à ce comité de pilotage. Une des choses qui me paraissent – nous sommes un groupe et nous aimerions participer en tant qu'ALS, et ne pas seulement participer mais avoir un certain pouvoir pour faire de la sensibilisation de l'ICANN qui est une partie de notre rôle en tant qu'ALS. Donc, s'il y a une façon pour ALS de nous inclure sur leur site Internet en tant qu'ALS qui va faire un service de sensibilisation auprès de la communauté, je serais vraiment très heureux que vous le fassiez. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci Alan. Pierre?

PIERRE DANDJINOU:

Oui, j'étais entrain de répondre à la question de Beran sur le comité. En ce qui concerne votre question sur la façon dont nous travaillons avec les comités au niveau local, il est clair que nous travaillons déjà avec ce niveau local.

Par exemple, nous travaillons avec ISOC Afrique. Laissez-moi finir s'il vous plait. Nous travaillons avec ISOC Afrique parce que nous amplifions

certaines des activités que nous faisons en Afrique par exemple, les études en ccTLD, mais il y a certains principes. S'il s'agit du fait qu'ICANN puisse avoir des liens avec votre ALS, pourquoi pas? C'est une bonne chose à faire. Il vous faut aussi parler avec le point focal, pays par pays. Par exemple, Yaovi lorsqu'ils vont dans des pays où il y a des gens qui travaillent avec eux, ils contactent ces gens et ils appliquent des stratégies qui visent à développer certains pays. De toute façon, ce serait un plaisir de travailler avec vous monsieur. Maintenant, si votre suggestion est d'être inscrite formellement dans un programme, c'est un autre problème. En tout cas, merci de proposer cela. Nous avons noté votre proposition et nous verrons ce que nous pourrons faire à son propos. Merci.

AZIZ HILALI:

Si vous parlez, veuillez donner votre nom s'il vous plait. Une dernière question.

MWENDWA KIVUVA:

Je suis Mwendwa Kivuva, Société Internet du Kenya. Je voulais soutenir l'opinion de Pierre qui dit que nous devons assumer les défis pour rentrer dans le secteur de DNS. En tant qu'ALS, nous avons l'occasion d'éduquer la communauté de business comme la communauté commerciale au sein de la région et leur montrer comment ils peuvent rentrer dans le secteur du DNS au niveau commercial et les bénéfices qu'ils peuvent en tirer.

Par exemple, dans le programme des nouveaux gTLD, il y a eu très peu de participations dans la région de l'Afrique et je ne pense pas que ce soit une question d'argent, c'est que la communauté commerciale n'en n'a pas vu le besoin. Elle n'a pas vu pourquoi elle devait rentrer dans ce type d'initiatives.

Donc, si nos initiatives locales comprennent la communauté commerciale lorsque nous faisons la sensibilisation pour leur expliquer que c'est une bonne opportunité pour eux dans le prochain cycle de nouveaux gTLD, ils vont participer parce qu'il y a un nombre de grandes compagnies de télécommunication par exemple, qui sont importants en Afrique et qui peuvent participer à cela. Toutefois, nous ne pouvons pas plaider pour les droits des utilisateurs si l'on parle des droits des utilisateurs mais qui ne peuvent pas avoir le service. Cela ne sert à rien.

Donc, on peut apporter un bénéfice aux utilisateurs si le secteur commercial propose le service aux utilisateurs parce que les services que les utilisateurs pourraient consommer ne sont pas là pour le moment. Merci.

AZIZ HILALI:

Si vous le voulez bien, on va passer au deuxième point qui est la présentation du rapport d'activité. Je vous rappelle que la dernière assemblée générale qui a eu lieu à AFRALO était à DAKAR à l'occasion de la réunion où on a fait venir à peu près une vingtaine d'ALS.

Comme vous le savez, AFRALO est l'organisation qui représente la communauté des utilisateurs d'Internet pour la région de l'Afrique au

sein de l'ICANN. C'est une communauté qui travaille pour un Internet plus sûr et ouvert à tous. Elle a pour mission d'informer et promouvoir la participation des utilisateurs d'Internet au processus du développement des politiques d'ICANN. Notre organisation travaille activement au sein de l'ICANN pour s'assurer que l'Afrique soit représentée et que sa voix soit entendue. En général, les activités quotidiennes de tout le temps sont de faire le suivi, de contribuer d'une manière efficace aux consultations publiques – et là j'invite tous nos membres d'AFRALO de faire le suivi et de participer activement aux consultations publiques ouvertes pour lesquelles ALAC prépare des commentaires.

Notre objectif est de promouvoir et de relever également le niveau de participation africaine dans la discussion sur la gouvernance d'Internet que ce soit les structures organisées ou les individus.

A la date d'aujourd'hui, nous avons atteint 30 ALS. Comme vous le constatez sur le graphe, depuis le lancement d'At-Large en 2003, le nombre d'adhésions AFRALO n'a cessé d'augmenter, particulièrement ces dernières années.

Vous allez voir dans la carte que vous avez devant vous le déploiement de ces 30 ALS. Si on regarde bien la brochure qui vous a été distribuée, il y a une description de chaque ALS et si on veut résumer ça en quelques mots.

NON-IDENTIFIE:

Est-ce qu'on peut augmenter la taille de la carte s'il vous plait.

AZIZ HILALI:

Alors, je vais répéter ce que je viens de dire. En général, nos ALS représentent des associations à but non lucratif, des ONG, des chapitres de l'ISOC ou des associations qui représentent les utilisateurs locaux de l'Internet et des TIC en général.

Les actions faites s'articulent en général autour du développement humain. En Afrique, ces actions se traduisent dans la plupart des cas par la formation des jeunes dans les zones défavorisées, la promotion des logiciels libres, la promotion de la culture, de la santé, de l'environnement, etc.

Pour l'instant, seuls 20 pays sur 54 qui représentent l'Afrique sont représentés au sein d'AFRALO. C'est le Cameroun qui est représenté par le plus d'ALS parce qu'il en a 4, suivi du Nigéria, la Tunisie, le RDC et le Maroc. Les autres pays sont chacun représentés par une ALS.

Vous avez devant vous trois applications pour l'accréditation. Il s'agit d'OFSON de Nigéria, ISOC Tchad et l'ISOC de l'Ile Maurice.

Ces ALS désignent selon un processus électif des représentants de la région. AFRALO est représentée par 3 officiers, vous un avez un président, un vice président qui est Mohamed qui est avec nous ici. Il est de l'ISOC Soudan ; secrétaire Philip Johnson qui est de l'ISOC Libéria.

Nous avons des représentants élus d'AFRALO à ALAC, il s'agit de Tijani Ben Jemaa qui est à ma droite, de Hadja Ouattara qui n'a pas pu se déplacer et de Beran Gillen qui est là. Ils sont sélectionnés par la NOMCOM.

Il y a enfin Mme Fatimata qui n'est malheureusement pas avec nous. Elle est la représentante de l'Afrique pour le NomCom.

Concernant les activités qui sont menées par AFRALO, il y a d'abord celles qui sont permanentes, celles qui sont courantes ; il s'agit des téléconférences mensuelles – On aimerait voir beaucoup plus de participants. C'est déjà pas mal ces dernières années, on a vu de nouvelles ALS qui nous rejoignent chaque mois et qui participent à la téléconférence qui a lieu, en général le premier mercredi de chaque mois et dans laquelle sont conviées toutes les ALS.

Chaque mois, nous publions également sur les pages wiki d'AFRALO un rapport mensuel. C'est Philip qui est chargé de ces rapports qu'il publie sur les wiki. Je vous invite à lire ces rapports puisqu'ils décrivent en général les activités que nous menons à AFRALO. Puis, ce qui est important c'est un peu la raison pour laquelle les RALO existent, c'est parce que les membres d'AFRALO doivent participer aux consultations publiques ouvertes. Il suffit de rentrer sur la page de l'ICANN, vous allez trouver toute une liste de thèmes pour lesquels ICANN demande des consultations que nous préparons en tant qu'AFRALO, et sur lequel on met notre avis en tant que région et qu'on soumet ensuite à l'ALAC qui prépare ces commentaires.

Avec l'aide du staff, nous avons également créé une page AFRALO intitulée SpotLight pour que les ALS africaines mettent en ligne leurs activités. Donc, je vous encourage à publier vos activités sur cette page, c'est important pour votre ALS pour qu'il y ait une traçabilité et une visibilité de votre ALS aussi bien au niveau local qu'au niveau régional qu'au niveau international.

Enfin, la brochure que nous avons préparée – je ne sais pas si tout le monde l’a, il y a une description de toutes les ALS. J’en ai encore 4, pour ceux qui ne l’ont pas, je leur en donnerai. Cela vous donnera une idée des autres ALS, quelles sont leurs activités, etc. Avec l’aide du staff, je vous promets qu’on mettra tout ça en ligne, n’est-ce pas Heidi? Vous pourrez alors le télécharger et on pourra, par le même moyen, mettre à jour à chaque fois qu’une ALS veut mettre à jour ses informations. C’est très important pour les échanges d’informations, etc.

Pour ceux qui ne connaissent pas cette page, c’est important. C’est AFRALO.org. Vous y avez toutes les informations sur les ALS, sur les activités. Voici, par exemple, le rapport du mois de mars, nous sommes encore en retard. Il reste avril, mai et juin à y mettre mais ça vous donne une idée, surtout ceux qui ne participent pas aux téléconférences pour avoir une idée sur les discussions en cours.

Vous pouvez aussi trouver l’enregistrement pour ceux qui ont raté la téléconférence. Il y a un enregistrement audio de la téléconférence et même sous format écrit en PDF. Il y a aussi les déclarations soumises à l’ICANN et les activités menées à l’ICANN.

Là, vous avez le SpotLight dont je vous ai parlé. Par exemple, vous avez ici l’ISOC Libéria qui effectuée une activité. Elle met ça en information pour toutes les autres ALS. Ça fait vraiment une bonne visibilité pour nos associations et je vous invite alors à l’utiliser à fond.

L’une des activités phares qui sont menées par l’équipe AFRALO ici depuis la réunion de Mexico en 2009 – Je vous rappelle que notre première assemblée générale était en 2009 – et le programme de

renforcement de capacités. Nous avons constaté depuis le sommet de Mexico qu'il y a vraiment un réel besoin pour une bonne connaissance de la mission et du rôle que joue l'ICANN, de son fonctionnement et des sujets traités par l'ICANN. C'est pour cet objectif-là que nous avons regroupé avec l'aide des autres RALO, EURALO et LACRALO à Dakar, 20 représentants de l'ALS qui représentaient 17 pays. On leur a fait faire une formation qui a eu lieu en 6 séances. On les réveillait chaque matin à 5h30 pour être à la réunion à 7h. Ils ont suivi. C'était vraiment intéressant, 20 séances de renforcement à Dakar. Cette formation a eu lieu durant 5 jours de la réunion sous forme d'un exposé aussi bien sur la mission, les activités et la structure de l'ICANN que sur des questions politiques et clé des enjeux de l'Internet.

Ces séances ont été animées par des experts du personnel de l'ICANN et ont été suivies par des discussions très intéressantes.

L'objectif de renforcement de capacités était non seulement pour sensibiliser nos ALS au processus de développement de l'ICANN mais aussi de les impliquer davantage. On peut dire que cet objectif a été atteint puisque la participation effective de nos ALS aux activités d'AFRALO a augmenté sensiblement. On a remarqué une augmentation d'environ 30%, ce qui était encourageant pour nous.

Suite à cette formation, nous avons mis en place un sondage auprès des ALS qui étaient à Dakar pour nous donner leurs avis. Cela a conduit encore à la mise en place d'une formation virtuelle qu'on a faite l'année dernière avec l'aide du staff. On a fait 3 sessions webinaires, c'était juste avant la réunion de Durban.

Notre ambition aujourd'hui est d'étendre cette évolution que nous avons entreprise pour que la participation aux groupes de travail ICANN de nos ALS soit beaucoup plus importante et beaucoup plus efficace pour faire le suivi et donner des contributions efficaces aux consultations publiques.

Il y a bien sûr le problème de la langue. Effectivement, nous n'arrêtons pas de dire à chaque qu'il y a une réunion importante ou un groupe de travail qui est important. Dans ce groupe, il y a des gens qui souhaitent que la langue française – en général c'est la langue que l'on demande, puisque ce sont les deux langues principales qui sont utilisées en Afrique – Le staff met à la disposition de certains groupes de travail la traduction.

Ensuite, comme vous le savez, les membres d'AFRALO continuent de participer activement. Voici la liste. J'ai tenu à mettre les noms pour remercier tous les membres d'AFRALO qui participent aux groupes de travail. Merci à tous ceux qui participent et qui consacrent leur temps pour contribuer et apporter leur voix de l'Afrique dans ces groupes de travail. Vous avez ici la liste des différents groupes. Il y a le finance et budget, la sensibilisation, les métriques – on en a parlé hier, ce sont les critères de certification et de di-certification, mon ami Tijani va en parler tout de suite - la sélection des membres du comité directeur de la gestion de l'IANA, la formation du renforcement des capacités.

Le comité et des défis à venir, la politique ADN, le groupe de travail sur les nouveaux gTLD, le groupe de travail sur les questions d'enregistrement, le groupe de travail des médias sociaux.

Le projet pilote de mobilisation communautaire régionale CROPP. C'est Fatimata qui va nous en parler, je ne sais pas si elle est en ligne. Elle sera là. Puis le groupe de travail de l'ICANN académie. Il y a aussi le groupe de travail sur les examens gTLD, le groupe de travail sur le sommet ATLAS II, ceux qui ont préparé et participé à ça sont nombreux. Puis, il y a le comité d'évaluation de candidats et de conseils BCEC. Comme vous le savez, c'est le comité d'évaluation de candidats pour la sélection des membres qui occupera le siège 15. C'est Rinalia qui a été élue à la place de Sébastien Bachollet.

Je tiens ici à féliciter Tijani qui a présidé le comité de processus de sélection des membres du conseil BMSPC2014. C'est une fierté pour nous que ce soit AFRALO qui a présidé le comité qui a veillé à ce que le processus de sélection soit élu d'une manière assez transparente et claire. Je peux vous dire que c'était une tâche pas facile. Puis le groupe de travail sur la transition du gouvernement d'intendance sur la formation d'IANA.

Vous avez devant vous les groupes de travail. Il y en a qui sont en cours et il y en a qui ont déjà terminé mais j'invite ceux qui veulent participer de s'y inscrire.

Pour terminer, voici quand même les actions que nous avons menées au cours des réunions de l'ICANN. Ceci est très particulier au niveau de notre régional EURALO, notre régional At-Large, nous avons fait 12 AFRALO africaines Joint Meetings, cela veut dire des réunions conjointes entre les membres de l'AFRALO et toute la communauté de l'Afrique. Comme vous le savez, cette activité consiste à réunir toute la communauté africaine pour traiter d'un thème fixé à l'avance en

rapport avec les préoccupations de la communauté de notre région. Ces réunions se terminent chaque fois par une déclaration que nous soumettons au conseil d'administration d'ICANN, au board, et il faut signaler ici le travail formidable qui est réalisé par nos ALSes. Qui joue un rôle important dans la préparation de ces réunions, dans la préparation du thème, dans le drafting, et dans la rédaction parce qu'il s'agit de rédiger la déclaration avant qu'on arrive à la réunion de l'ICANN. Je tiens aussi à rendre hommage à tous ceux qui participent, et je vous invite si vous avez un thème qui vous tient à cœur pour la région africaine. S'il vous plaît proposez des sujets dans la liste, à condition que ça soit un sujet adressé au board de l'ICANN. C'est-à-dire que demande la communauté africaine à l'ICANN, pour tel ou tel point. D'ailleurs on a eu des remarques de la part de nos collègues africains, pour nous demander qu'il y ait une sorte d'évaluation de ces rapports. On a été amenés à le faire entre la réunion de Durban et la réunion de Singapour, on a fait un tableau qui résume toutes les déclarations que nous avons fait avant les adresser à l'ICANN. ET nous avons mesuré l'impact qu'ont eu ces déclarations africaines vis-à-vis des décisions du board. Si vous avez des questions là-dessus, on pourrait vous donner quelques détails, quelles sont les déclarations qui on eu un impact et quelles sont les déclarations qui n'ont pas eu du tout d'impact.

Deuxième point, le MoU, nous avons à l'occasion de la réunion de Durban, nous avons signé un mémorandum entre AFRALO et AFRINIC. Et c'était important, d'ailleurs pour vous donner une idée, nous sommes fiers de le dire à chaque fois que l'occasion se présente, nous avons été les premiers à faire ce MoU et d'ailleurs d'autres régions ont suivi. Nous avons été les premiers à faire le showcase à Nairobi et maintenant c'est

devenu une tradition, chaque fois qu'il y a une réunion dans une région, ce sont le RALO de la région qui organise les showcases. Le showcase c'est quoi? C'est la soirée dans laquelle on invite le président de l'ALAC qui est présent avec nous, qui fait toujours un discours très sympathique pour la région Afrique. On invite aussi le président de l'ICANN et on accompagne avec ça des choses agréables, comme des groupes folkloriques de la région et cetera. Donc nous essayons en fait de bénéficier la communauté locale. Alors chaque fois on essaye d'innover, quelle est l'innovation qui avait lieu à Durban? Nous avons fait venir des associations locales, une vingtaine d'africains qui proviennent des universités, des écoles, ou des organisations. D'ailleurs parmi ces personnes il y avait Mercy, c'est comme ça qu'il a découvert la réunion de l'ICANN. Et suite à cela Mercy a été choisi comme cobaye pour le programme du mentor ou j'appellerais ça en français le parrainage. Je pense que le choix est tout à fait valable puisque Mercy jusqu'à maintenant il a été très efficace et a participé d'une manière très efficace aux réunions de Singapour et de Londres. Donc comme je vous ai dit, le showcase de Dakar aussi, il a eu lieu à Dakar, qui a été très réussie. Puisqu'il y a eu la présence de personnalités très importantes comme le ministre des technologies de l'information du Sénégal, le PDG de l'ICANN, et cetera. J'ai dépassé mon temps, effectivement j'en profite puisque c'est moi qui guide. Le dernier transparent, AFRALO aussi a été vraiment un combat pendant plusieurs années on se battait pour que l'ICANN soit présente dans le FGI (Forum de Gouvernance de l'Internet) grâce à notre RALO. Juste pour que vous soyez au courant nous avons participé grâce à un travail qui a été fait, il faut le dire, par Tijani à deux réunions: A Baku avec un workshop et avec des intervenants. Et puis à Bali 2013 on a fait un workshop sur le

programme des nouveaux gTLDs une opportunité pour le développement ou un autre moyen d'approfondir le fossé numérique. J'espère que je n'ai pas été trop long, je vous remercie et si vous avez des questions je peux vous répondre. Merci.

Didier tu as la parole.

DIDIER KASOLE:

je ne sais pas si ça va être une question ou un commentaire, mais je vais lier ce que Pierre a dit tout à l'heure, le vice président pour l'Afrique, et ce rapport. Si j'ai bien compris ce que Pierre a dit, il a dit qu'il faut encourager les consommateurs à ne pas rester spectateur et devenir acteur. Et bien, je pense que si c'est ça qu'il a dit et que j'ai bien compris, j'approuve ça à 100%. Ça serait bon pour notre programme d'activités à venir, nous essayons de mettre ça comme activité importante. Encourager les utilisateurs ou le consommateur à devenir effectivement acteur et profiter de cette technologie qui est magnifique et qui permet à n'importe qui et n'importe où d'être acteur et ne pas rester seulement consommateur. Et si nous devenons acteurs et que nous prenons cette technologie, probablement que nous allons en profiter davantage et d'une meilleure manière.

AZIZ HILALI:

Merci Didier. Olivier et puis ensuite Olivier, il y a deux Olivier ici. Attendez que j'écrive ça. D'accord Olivier.

OLIVIER [INAUDIBLE]:

Merci infiniment président. Je voudrais avant de commencer remercier ICANN de m'avoir permis de reprendre pied parce que je suis un ancien du processus. Je me suis retiré pendant quelques années pour que les réunions à venir de ICANN ne soit pas comme les premières réunions d'ICANN. Je m'explique, j'ai regardé le travail absolument extraordinaire que vous faites. Mais je constate que il y a un maillon manquant, le maillon manquant c'est comment est ce que on convainc les gens dans le processus de prise de décision en mettant à leur disposition des données qui sont actuelles. Alors nous parlons des utilisateurs et je constate grâce aux études que j'ai menées sur le terrain depuis 6 ans, que les utilisateurs africains consacrent 12% de leurs revenus aux activités liées à la consommation d'internet. Ce pourcentage est de 1,9% en Grande Bretagne. Donc, comment faire pour qu'internet ne devient pas un outil de paupérisation de masse. Je prends le cas du Cameroun, le camerounais paye 3000 fois plus cher ça bande passante qu'un citoyen de Monaco. Je pense que nous, comme quoi l'activité, il y a des réflexions à faire autour de ce processus et peut-être développer davantage et comprendre pourquoi est-ce qu'après tout ce qu'on fait, internet dans les 17 pays africains que j'ai étudié ne dépassent pas plus de 3%. Il y a des questionnements à faire et il y a des choses à faire. Et ma proposition c'est qu'il faut peut-être le travail exceptionnel que nous faisons une systématisation d'études de, quelles sont les états réels et du marché et des utilisateurs à des périodes données? Et quand on se retrouve on ne continue pas tout simplement à faire des vœux mais qu'on dise par rapport à ceci la réalité. Et donc on adopte une stratégie conséquente, donc voilà monsieur le président ma contribution par rapport à cette discussion.

décisions. Mais, il faut que vous démontriez ce que vous venez de dire, on n'a pas de leaders, on n'a pas de données et peut-être qu'on devrait considérer cela. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci Pierre. Il nous reste juste le temps pour donner la parole à Tijani, Mohamed, et Philip. Donc s'il vous plaît, juste donner votre nom d'abord et puis ne dépasser pas 2 minutes. Sinon moi je pourrais vous arrêter.

CHIMA ONYEKWERE:

Je vais prendre moins de 2 minutes, je suis membre du conseil de NIRA (l'association des registres internet de Nigeria). Et je participe à DigitalSENSE Africa. Je veux faire un commentaire qui correspond à ce que Pierre était entrain de mentionné, à mon avis j'ai compris quelque chose que j'allais dire, je n'allais pas parler de rapport. Ce que vous avez présenté n'était pas un rapport pour moi. Je pensais pouvoir tirer comme leçon de chaque partie. Même si il y a des activités en Afrique qui sont pas intégrées dans une stratégie. Ça devrait faire partie de ce genre de rapport pour voir si on fait des progrès ou pas. Et puis ISOC a un rôle dans ce processus ne l'oubliez pas. Dans la plupart de nos pays où l'ALAC a une présence ISOC a une participation active également. J'avoue que c'est le cas aussi au Nigéria, c'est vrai il y a beaucoup de travail à faire. Même si ce n'est que pour une minute on devrait prendre le temps d'expliquer encore comment s'engager à toutes les réunions. C'est nécessaire de le faire, par exemple pour les personnes qui sont présentes aux réunions il faut leur faire savoir qu'est ce qui est possible

au niveau de la participation. C'est très bien de les inviter à prendre les décisions, mais pas tout le monde a le temps de le faire. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci. Olivier vous avez la parole, et après Sayed.

[SYED] [INAUDIBLE]:

D'abord, je suis impressionné par ce qui a été fait par les responsables régionaux. Ma première question est à eux en fait, est-ce que vous sentez que ce que vous faites aujourd'hui au niveau de l'ICANN, est ce qu'il y a cohérence? Est-ce que vous sentez suffisamment soutenus? Parce qu'il faut qu'il y a cohérence et les gens en haut ont quand même un minimum de ce qui doit caractériser l'Afrique. Autant, dans une séance passée nous avons dit qu'il fallait une sorte d'inventaire au niveau des régions où on épouse ces réalités là. On voit aujourd'hui internet malgré tout, ce n'est pas le fait d'intellectuel c'est dans les villages aujourd'hui. Moi je suis président de l'association de consommateurs, il y a une question qui est très importante en Afrique de l'Est, c'est l'inclusion financière aujourd'hui avec ce qu'on voit par exemple au niveau de cet argent là. Comment on fait c'est peut être quelque chose qui peut-être une Castalie qu'il touche à la fois la sécurité, à l'inclusion, qui peut faire des études d'universités. Comment on fait des synergies et qu'on ne vienne pas là comme si on demandait à l'ICANN de faire ça. Quels sont les leviers sur lesquels à partir de ce qui existe nous allons avancer de manière réaliste. Donc, moi ce que je souhaiterais, bon nous sommes nouveaux, j'ai vu tout cela, mais je me pose la question surtout d'une cohérence et l'articulation dans les

régions pour qu'on se retrouve petit à petit. C'est en quelque sorte une stratégie du continent. Voilà.

AZIZ HILALI:

Merci monsieur Syed. La parole est maintenant à Alan.

ALAN LEVIN:

Merci Aziz. Alan Levin de ISOC, merci Tijani pour votre présentation sur les activités AFRALO. Je vois que vous avez fait beaucoup de travail sur l'organisation AFRALO, beaucoup de sensibilisation aussi. J'ai une question à vous concernant le travail de l'AFRALO et ce que je ne vois pas de participation de soumission en ce qui concerne le développement de politique pour la coordination technique de l'internet. Il me semble que le rôle de l'ICANN est un rôle de coordination technique surtout en ce qui concerne le DNS et les chiffres et les noms sur internet et je ne pense pas qu'AFRALO a participé à ce type d'activités au sein d'ICANN. C'est pour cela que je suis ici, en ce qui concerne donc ce point là je voudrais vous dire que nous réalisons des recherches pareilles pour les activités des africains au niveau technique. J'étais entrain justement de regarder le serveur de domaine à SI, c'est une coalition. Nous avons fait une étude sur les différentes ccTLDs et je peux vous parler des derniers résultats que nous avons de Juin 2013. Dans le cas du Bénin, nous avons un bon nombre d'entrés des pays qui utilisent les ccTLDs comparé à.za où on a 3,5 millions. Donc on a ici une grande différence, et hélas il y a beaucoup de domaines africains qui ne sont pas encore dans le système de noms de domaines. Donc moi je voudrais savoir si nous pouvons participer ou augmenter la participation

de l'utilisation du DNS dans différents pays. Le point sur lequel je n'ai pas d'information c'est le chiffre des registres locaux et le nombre des registres locaux. Je voudrais suggérer à AFRINIC en tant qu'organisation à laquelle notre collègue a fondé, je suggère donc qu'AFRALO fasse une demande à AFRINIC pour produire les résultats annuels des sondages annuels. Ils ont accès à la base de données totale des RAA et on peut vraiment protéger la confidentialité de tous. Mais on peut publier quand même des données des sondages ce que fait chaque pays. Quels sont les chiffres qu'on a de chaque pays cela nous donnera des statistiques dont nous avons besoin en ce qui concerne l'Afrique. Nous voulons comprendre un peu plus, nous avons besoin de comprendre comment fonctionnent les ccTLDs par exemple. C'est un domaine que j'aimerais comprendre. J'aimerais comprendre comment la numérotation est utilisée en Afrique.

AZIZ HILALI:

Je suis entièrement d'accord avec ce que tu a dit au niveau de la partie technique de l'AFRALO, c'est pour ça que tout à l'heure dans mon exposé j'ai tenu à faire un appel à des gens comme toi Alan, parce que je te connais tu es parmi les fondateurs d'AFRALO d'être présent pour effectivement traiter, pourquoi pas cette question là au sein d'un groupe. On a une MoU maintenant avec AFRINIC pour traiter de ce sujet, c'est très important et c'est là une partie importante de la région de l'Afrique.

Dans l'ordre s'il vous plaît, on m'a demandé de libérer la salle dans 15 min. Donc ce qui fait il nous reste juste le temps de donner, à vous de

choisir, la parole à des gens qui ont préparé des interventions. Je vais vous donner la parole.

AZIZ HILALI:

Vous avez établi une règle de prise de parole, j'aurais souhaité qu'on l'observe c'est tout. Moi je me préparais à faire une présentation d'une minute plus la prononciation de mon nom je constate que ce n'est pas le cas de tout le monde.

Merci de préciser ça, effectivement je vous demande est ce que vous permettez de couper le micro pour quelqu'un qui dépasse une minute et demi. Donc je donne la parole à Reda.

REDA:

Alors il nous est demandé de faire une approche multi-acteurs, tout le monde a parlé de disponibilité des données. Moi je dis que nous avons un problème de prise de conscience, que faisons-nous vis-à-vis des FSI. Que faisons-nous vis-à-vis des régulateurs, que faisons-nous vis-à-vis des gouvernements. Tout cela c'est ce qui fait les multi-acteurs, alors il y a très nécessairement un travail à faire avec ces parties. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci. La parole est à Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Aziz. Je voulais ajouter quelque chose à ce qu'Alan Levins a suggéré. Qui était de coordonner une liste cette semaine, pendant le weekend dernier il y a eu une réunion du leadership du ccNSO avec le leadership de l'ALAC. Et on a demandé que les opérateurs de ccTLDs, RALO, d'ALAC, et D'At Large fassent une liste des ALSes soit sur une table pour trouver ce que sont les structures d'At Large plus dans le détail de manière à faciliter la communication et à améliorer la collaboration entre le code pays et les structures At Large locales. Vous avez parlé de cela et je pense que c'est une très bonne idée je voulais le dire. Merci.

AZIZ HILALI: Merci Olivier. Une dernière intervention à Madame.

UNE FEMME NON IDENTIFIEE: Merci, je suis du Cameroun. Je voulais dire que personne n'a mentionné la transition D'IPv 6, peut-être que nous avons un bon nombre d'adresses IP en Afrique ou est ce que c'est pour une autre raison. En plus je pense que nous devons faire davantage d'inventaire de prise de conscience. Parce qu'on le dit, ici les gens n'utilisent pas assez l'internet et les noms de domaines ne sont pas très utilisés aussi. Merci.

AZIZ HILALI: Malheureusement on ne peut pas répondre à la question. Mais nous allons tout de suite donner la parole à Tijani d'abord pour nous parler de – c'est très important comme point. On parle de ce point, et ça aussi

ça va déclencher une discussion. Me demande Heidi si on pourrait avoir 15 minutes de plus s'il vous plaît. La parole est à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci. Donc je vais vous parler de la révision des principes de fonctionnement d'AFRALO. Comme vous le savez ALAC a fait une révision des règles de procédure et depuis qu'on a établi nos principes de fonctionnement on ne les a pas révisés. Je crois qu'il est temps de le faire parce qu'il y a beaucoup de choses qu'on doit examiner. C'est des questions qui sont à l'ordre du jour parce que dans l'échelle d'ALAC ça se discute et ça se fait. Donc il faudrait qu'on fasse à nous aussi et qu'on en parle. Donc une révision des principes de fonctionnement qui tiennent en compte les points suivants. Premièrement, l'affiliation individuelle la région du nord Amérique a déjà établi ce principe là et ils ont déjà des membres individuels dans leur RALO depuis longtemps. L'Europe l'a adopté l'année dernière, et d'autres RALO sont entrain de le faire. Je crois LACRALO aussi l'a déjà adopté. Maintenant il y a de plus en plus de demande dans le monde d'une participation individuelle au RALO. Il faut pas que ça soit uniquement une association ou une organisation, ça peut être aussi un individu, parce que la moralité de cela c'est qu'on peut trouver des gens qui sont très bien et qui peuvent contribuer mais qui ne sont pas d'associations ou d'affiliation dans d'autres mesures. Le deuxième point, nous l'avons discuté il y a deux ans, je crois, il y avait un refus au sein de notre RALO peut être que maintenant il faudrait le revoir avec notre esprit, maintenant qu'on a des expériences déjà.

Le deuxième point, on remarque de plus en plus qu'il y a des pays en Afrique qui ont plus d'ALS. En Amérique latine, cet état de fait existe depuis un moment. L'Argentine avait le plus grand nombre d'ALS et donc ils ont décidé que le vote soit fait par pays et non pas par ALS. Parce qu'ils disent que dans ce cas là, un pays peut accaparer tout dans le RALO donc ils ont décidé que le vote soit fait par pays. Nous avons aussi discuté ce point là il y a deux ans et ça était refuser dans le RALO. Maintenant qu'il y a de plus en plus d'ALS dans un même pays je crois qu'il est temps aussi d'y penser encore une fois.

Troisième point essentiel pour la révision des principes de fonctionnement, c'est les critères de participation et de performance. A l'échelle de l'ALAC après la révision des règles de procédure, nous avons attaqué, ce qu'on appelle le metrics, les critères de participation et de performance au sein d'ALAC et nous sommes dans un stade avancé, pas encore fini. Nous avons dit aussi dans ce groupe de travail qu'il faut aussi que les RALO aient leurs critères et que ça soit à la discussion du RALO. C'est-à-dire qu'on ne fait pas le one-size-fits-all, on ne fait pas quelque chose pour tout le monde. Chaque région a ses caractéristiques culturelles, régionales, et cetera. Donc ils peuvent avoir leur manière de faire différente des autres. Ça aussi il faudrait qu'on y pense et qu'on arrête des critères de participation des ALS. Je m'explique il y a des ALS qui ne participent pas du tout, qui ne viennent pas aux téléconférences. C'est le minimum, de venir assister une fois par mois à une téléconférence c'est le minimum. Qui n'assiste pas, qui ne participe en rien, à chaque mois on répète la liste des développements de politiques, la liste des politiques qui sont en discussion et pour lesquelles on a besoin d'avis de la région et on insiste pour que, s'il vous plaît donnez

nous votre avis, et on n'a pas reçu jusque là de participation au sens là. Ça aussi est un critère de performance et de participation. Bon il y en a plusieurs, je ne vais pas les citer tous. Mais ce que je veux dire c'est que dans le futur il faudrait qu'on arrive à mesurer la participation et les performances des RALO. Comme on est entrain de faire les critères de participation et de performance du membre d'ALAC.

Le dernier point c'est la désertification, nous avons fait dernièrement la désertification je crois de 5 ou 6 ALS dans le monde pas en Afrique. On n'a pas proposé d'ALS africaine pour la désertification. Parce qu'on n'a pas essayé de voir s'il y a une ALS qui nécessite d'être désertifiée. Parce qu'il y a des ALS qui n'existent peut-être plus, puisque on ne répond même pas aux emails, au téléphone ils ne répondent plus. Donc peut être une ALS qui a disparue. Avec les critères de performance et de participation et avec des études pour voir l'état de chaque ALS, il faudrait qu'on arrive à sortir les ALS qui n'existent plus, et il faut les désertifier. Ça était fait pour d'autres régions, pour l'Afrique ça n'a pas été fait jusque là parce que comme je l'ai déjà dit, on n'a pas fait d'études là-dessus. Voilà les points à mon avis qu'il faut inclure dans la révision des principes de participation et de fonctionnement de notre RALO. Merci Aziz.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup Tijani. Effectivement, il a touché des points qu'on ne pourra pas discuter ici. Mais rappeler vous il y a des problèmes à résoudre au niveau de cette question, l'adhésion individuelle, le nombre d'ALS par pays, la participation active d'une ALS, la désertification, et puis les mesures. Il faut qu'on se mette d'accord sur les critères. Qu'est

ce que ça veut dire une ALS active et une ALS non active, c'est très important. Maintenant je passe la parole. Je ne sais si Fatimata est là avec nous. Elle n'est pas là mais elle va venir. Je passe la parole à Mohamed qui va nous parler de la question, je ne sais plus de quelle question tu vas nous parler. Je suis un peu perdu, sur la question des défis d'AFRALO et comment améliorer la participation des ALS. Mohamed tu as 2 minutes.

MOHAMED EL BASHIR:

Merci monsieur le président. Je vais essayer d'être bref. Je pense que je vous dirais que nous affrontons le même problème que les autres RALO en termes de participation des membres. Nous avons environ 28 ALS en Afrique actuellement. Mais si on regarde la participation active des ALS, très peu de gens au sein de ces ALS participent activement. Les problèmes que nous avons sont des problèmes de traduction d'information transformée, c'est ce type de problème que nous avons et que nous avons déjà mentionné d'ailleurs. Nous parvenons quand même à faire un bon travail avec nos participants, nous avons produit 11 déclarations, nous avons AFRALO et nous avons la réunion d'AFRALO africaine. Nous sommes le premier RALO qui a présenté une déclaration sur la transition de la fonction IANA. Nous avons aussi plusieurs RALO qui vont préparer une déclaration sur NETmundial, la traduction est vraiment un problème. Nous vous demandons d'être plus actifs nous avons essayé d'avoir une participation minimale des critères dans ce sens. Nous avons essayé d'établir un minimum pour chaque ALS, par exemple la participation dans les téléconférences, le fait de répondre à certaines consultations que nous faisons. Mais c'est vraiment un

problème. Dans la modification de nos statuts je voudrais qu'on augmente la barre parce que nous avons besoin que nos membres soient plus disponibles. Pour une question de temps, la suggestion sera que l'ICANN poste sur son site des documents traduits. Si vous regardez sur le site internet vous avez le français, l'arabe, et d'autres langues. Mais si vous cliquez sur le lien vous voyez que les documents ne sont pas traduits. Donc si l'on peut donner aux utilisateurs davantage de demandes traduites et non pas des liens qui ne mènent nulle part. Merci.

AZIZ HILALI:

J'ai demandé à Philip de retirer gentiment, il a accepté de retirer son intervention. Donc on a juste le temps de donner la parole à Fatimata. Fatimata est-ce que tu es là? Donc je donne la parole à Mohamed.

MOHAMED:

Merci je vais parler 2 minutes pas plus. D'abord je pense que c'est un moment très important et pour AFRALO c'est le moment de regarder comment reconcevoir leurs stratégies de communication basées sur l'engagement numérique d'ICANN. En fait, ICANN doit faire ça en projet d'engagement de participation numérique. Et pour cela il est basé sur AFRALO pour avoir le succès donc ça veut dire comment vous allez attendre des personnes dans lesquelles les gens ne peuvent pas utiliser des outils ou des éléments qui existent. Puisque ces éléments ne sont pas suffisamment connectés. Dans d'autres continents si vous pensez que les gens vont tous avoir accès à l'internet, vous vous trompez. D'abord les opérateurs de télécommunication ne sont pas conçus en

Afrique pour offrir tous les moyens et d'utiliser tous les médias, le prix, et le coût de ces connections est la deuxième barrière. La largeur de bande et le coût de la largeur de bande représente en Afrique plus de 60% du PIB. Cela veut dire que si vous pensez que les gens vont utiliser internet pour avoir accès à ce que vous faites. Donc il nous faut réfléchir il faut penser et voir comment reformer notre plan et atteindre vraiment les gens que vous êtes supposés représenté. Cela peut être fait si vous n'utilisez pas les médias traditionnels comme base principale. Pour faire passer notre message. Donc je vous invite et j'invite AFRALO à travailler avec ICANN pour voir comment utiliser un nouveau domaine de communication pour atteindre 80% de la population. Nous avons de nombreuses télévisions et des stations de télévision qui sont à votre disposition. Et c'est la meilleure façon pour atteindre les gens et pour toucher la population, regarder les matches de foot par exemple. Donc je vous invite à tenir compte des médias comme la télévision et la radio comme les meilleurs moyens pour atteindre les gens et atteindre la population.

FATIMATA SEYE SYLLA: Bonjour.

AZIZ HILALI: Fatimata à toi la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA: merci et bonjour à tout le monde. Je voudrais juste vous parler très rapidement du CROPP du programme de renforcement de capacité et

d'information à propos de -- avoir plus de et de saisir et s'engager dans les activités de l'ICANN. L'année dernière vous aviez 5 voyages. Et tout ce qui ce passe il y a justement des événements liés à ICANN et à la gouvernance de l'internet, à la gouvernance technique ou autres. Dans d'autres pays Africains et que les membres d'AFRALO demandent à y aller et à y être avec ICANN. Pour présenter un peu les activités d'ICANN et de recruter des ALS et des gens dans la région. Nous n'avons pas eu beaucoup de voyages parce que le délai été très court. Tout de même il y en a eu deux pour l'année prochaine il y aura beaucoup plus de flexibilité. Parce qu'il y a eu quand même des problèmes et des amendements nécessaires. Nous avons quand même remercier ICANN parce que les remarques qui ont été faites on étaient tenues en compte concernant le fait qu'il n'était pas permis donc aux demandeurs de –

Ça s'appelle comment? Ça s'appelle de la – Donc je voudrais remercier tout le monde, merci à vous et j'espère que la prochaine fois on aura l'occasion de vous revoir. Merci.

D'accord on me demande de dire officiellement que l'assemblée générale est officiellement close.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]